

HOMMAGE AUX SOLDATS de LA BOUILLE

Nous allons maintenant élargir ce recueillement envers les morts à tous les bouillais qui étaient en âge de servir sous les drapeaux lors de la première guerre mondiale, nous en avons recensé 51.

Voici ce que nous avons découvert :

Sur 47 soldats bouillais, 22, soit 46 %, sont Morts pour la France. 19 sont inscrits sur ce monument et 3 dans d'autres cimetières : Goupil Edmond à St Aubin- lès-Elbeuf, Perhérim Fernand à Petit-Quevilly et Martel Léon dans un cimetière militaire de la Meuse.

29 bouillais avaient déjà fait leur service militaire avant la guerre, d'une durée de 3 ans au début du siècle puis de 2 ans ;

2 avaient servi comme engagés volontaires ;

2 se sont engagés pendant la guerre ;

5 étaient déjà sous les drapeaux en 1914 ;

5 furent mobilisés après 1914 ;

6 qui avaient été exemptés ou réformés avant furent déclarés aptes après 1914 ;

4 furent réformés ou exemptés.

Tous n'ont pas passé le même temps dans les tranchées mais **12 de ces poilus** ont été soldats pendant toute la durée de la guerre, **d'aout 1914 à novembre 1918**.

Et ils ne sont pas **rentrés chez eux** immédiatement après l'armistice, mais qu'au printemps 1919, souvent après une occupation en Allemagne. 16 d'entre eux sont revenus après le 1^{er} mars 1919.

Leur **âge moyen**, lors de leur mobilisation, était de 27 ans et demi. 9 avaient plus de 35 ans et le plus vieux avait 40 ans en 1914.

La mort frappa le village à un **rythme** quasi régulier pendant toute la durée guerre : 6 en 1914, dès le 26 aout, 5 en 1915, 5 en 16, 2 en 17 et encore 4 en 18, jusqu'au 30 septembre, peu avant l'armistice.

Deux furent **prisonniers** et deux autres ont d'abord été déclarés **disparus** avant que les familles ne soient informées très tardivement des décès, décrétés après des jugements en 1920 et 1921.

Nous ignorons la **situation familiale** de nos morts mais, avec un âge moyen d'environ 28 ans, la plupart devaient être mariés et probablement pères de famille. Si une douzaine étaient mariés, on peut estimer qu'ils ont laissé environ 30 **orphelins**.

Une précision, les deux Buquet n'étaient pas des frères. Mais il y eut 2 frères Duval soldats, dont l'un est mort.

Les **professions** de ces bouillais étaient très variées avec notamment 7 journaliers ou domestiques, 3 boulangers, 5 bouchers ou charcutiers, 2 chaudronniers, 4 peintres, 2 cultivateurs, 2 jardiniers, 7 employés de bureau ou de commerce, 3 étudiants, 1 instituteur.

Autre information : le **niveau d'instruction** de 38 d'entre eux : 10 savaient lire et écrire, 24 avaient le niveau d'instruction primaire, 3 celui du brevet et 1 celui du bac ou plus. Et sans doute y avait-il des illettrés parmi les 9 dont le niveau n'est pas renseigné.

Sur le plan **militaire**, l'ensemble de nos 47 soldats ont servi presque tous dans des régiments différents, mais la plupart étaient des « biffins », des fantassins servant dans les régiments d'infanterie, avec seulement quatre artilleurs et un sapeur (dans le Génie).

Chose importante, il y eut parmi ces bouillais **12 blessés**, un quart d'entre eux, et parmi les 21 morts, 4 avaient déjà reçu une blessure avant d'être mortellement blessés.

Pour les **grades**, une pyramide large mais très élevée, avec un gros effectif de 35 soldats, dont 1 de 1^{er} classe, 4 caporaux, 3 sergents, 1 adjudant, 1 aspirant, 1 sous-lieutenant et 1 lieutenant, sortis du rang.

Nous avons évoqué quelques **citations** attribuées aux morts. 8 autres de ces témoignages de reconnaissance pour des actes hors du commun ont été décernés, dont 4 pour un bouillais à lui tout seul, une à l'ordre de l'armée et 3 à l'ordre de la division.

Voilà ce que nous voulions vous faire partager. Ces renseignements seront mis en ligne sur le site de La Bouille.